

PREMIÈRE MENTION DE LA MOUETTE ATRICILLE

Larus atricilla EN ILLE-ET-VILAINE

Dans la nuit du 23 au 24/10/1999, un fort coup de vent de Sud-Ouest balaye la Bretagne, et c'est en quête d'une hypothétique Mouette pygmée *Larus minutus* ou tridactyle *Rissa tridactyla* déportée depuis la côte que j'inspecte au matin les bandes de laridés présents aux gravières des Bougrières/Rennes. Hormis un Goéland leucophaea *Larus cachinnans michahellis* adulte fraîchement arrivé et les quelques goélands habituels, peu d'oiseaux sont au rendez-vous, et je décide de faire un second passage en soirée lors de la formation du pré-dortoir. À 17h40, le pré-dortoir est déjà bien constitué lorsque je remarque une mouette atypique parmi les nombreux Goélands argentés *Larus argentatus argenteus*, bruns *Larus fuscus graellsii* et Mouettes rieuses *Larus ridibundus* posées sur les bouées à 50 m de la rive.

En comparaison des rieuses, l'oiseau présente un bec noir, beaucoup plus fort et long, le culmen long et recourbé lui donnant un aspect nettement « tombant ». Un capuchon gris sale couvre la nuque et la zone auriculaire, mettant bien en évidence deux demi-cercles oculaires blancs. Second détail frappant : l'oiseau est comparativement plus haut sur pattes, tibias et tarses semblent, sous cet éclairage, complètement noirs. La poitrine est plus forte que celle d'une rieuse. D'une manière générale, l'oiseau paraît plus charpenté qu'une Mouette rieuse, et d'une taille approchant celle d'un Goéland cendré. L'oiseau me faisant face, je ne parviens à observer ni le manteau ni les couvertures, mais un troisième détail est cependant bien visible : la poitrine est lavée de gris, sans qu'il s'agisse de souillures. Cette teinte homogène semble se poursuivre jusqu'aux flancs, une zone médiane blanche remontant jusqu'à la gorge séparant les deux côtes de la poitrine.

Déstabilisé par une rafale, l'oiseau s'envole enfin et décrit, en prenant de l'altitude, un long arc de cercle au-dessus de la gravière pour prendre ensuite la direction du dortoir : le manteau et les couvertures sont uniformément gris ardoisés excluant la possibilité d'une Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* 1^{er} hiver ou celle d'un jeune Goéland d'Audouin *Larus audouinii*, le noir des primaires remonte de manière diffuse assez haut sur la main de l'aile. La queue paraît blanche sans trace de barre. L'envergure dépasse un peu celle des rieuses qui l'accompagnent, les primaires apparaissant plus longues et plus pointues que celles des rieuses. L'observation totale n'a pas duré plus de 20 mn.

Le lendemain après concertation, nous sommes cinq à attendre patiemment « l'oiseau rare » qui ce soir-là nous échappera parmi 1500 Mouettes rieuses. Retrouvé par quelques observateurs le 27/10, nageant parmi les rieuses, l'oiseau se laissera observer pendant 12 jours par séquences de 20-40 mn, fidèle à chaque pré-dortoir et toujours associé aux Mouettes rieuses. Objet d'un tourisme ornithologique éphémère, la Mouette atricille « rennaise » est revue pour la dernière fois le 4/11/1999.

Description

Taille et allure générale : En vol, envergure un peu supérieure à celle d'une Mouette rieuse, semble plus élancée (primaires plus longues et plus pointues). Posé, l'oiseau paraît plus fort (poitrine) et plus robuste (hauteur sur pattes, bec long et fort). Nageant parmi les Mouettes rieuses à 100-150 m des observateurs, la différence de taille et de corpulence est par contre peu apparente : l'oiseau « flotte bas », et paraît plus long et horizontal que la rieuse, ceci étant dû en partie à la longueur de la projection primaire.

Tête et cou : nuque et zone auriculaire gris sale, et non pas noires comme chez certaines Mouettes mélanocéphales internuptiales ou de « 1^{er} hiver » très marquées. Le gris est mal délimité et ne produit pas un effet de « masque » aussi net que chez cette dernière espèce : le gris de la nuque s'arrête avant le milieu de la calotte, et semble descendre par contre jusqu'au manteau. La nuque grise, très visible lorsque l'oiseau est de dos, fut souvent un élément décisif pour repérer à distance la Mouette atricille parmi 1500 « têtes » de Mouettes rieuses. Front blanc, gorge blanche. Deux demi-cercles oculaires blancs bien visibles.

Corps : Les flancs sont gris fuligineux : associés à la couleur gris-ardoise du manteau, ils rappellent inmanquablement la coloration de certains Goélands bruns de 2^e hiver. Poitrine grise coupée par une zone médiane blanche remontant jusqu'à la gorge. Manteau et scapulaires gris ardoise, liseré blanc bien visible à la pointe des scapulaires.

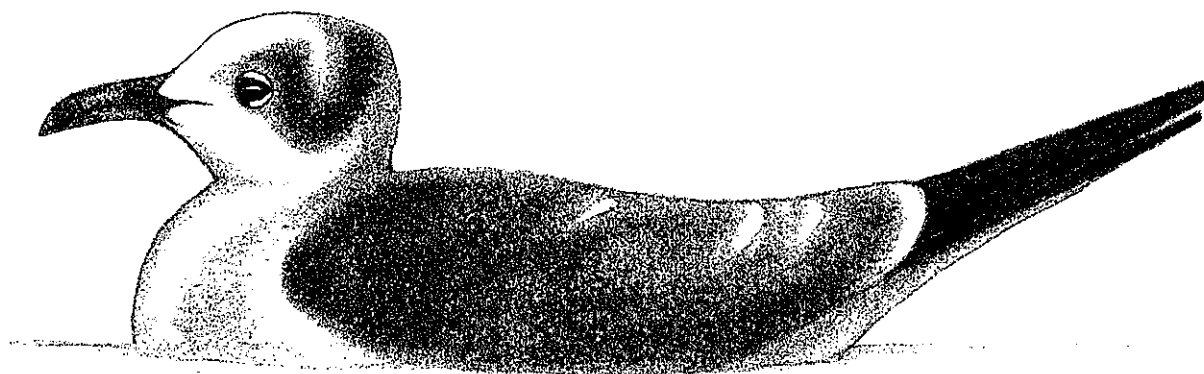
Ailes : 5 ou 6 primaires noires, le noir remontant assez haut sur l'aile. Pas de pointes blanches visibles à l'extrémité des primaires. Couvertures et manteau gris ardoisé. En vol, à l'arrière de l'aile, liseré blanc très visible sur les secondaires. Posé, croissant blanc très visible sur les tertiaires.

Queue : blanche, pas de traces visibles de barre.

Parties nues : bec noir puissant et long, nettement tombant (culmen). Pattes noires. Posé sur une bouée, l'oiseau était nettement plus haut sur patte qu'une Mouette rieuse.

Âge : L'oiseau présentait un manteau, des scapulaires et des couvertures de type adulte. On doit donc écarter la possibilité d'un 1^{er} hiver. L'absence de barre caudale semble indiquer un oiseau adulte. Par contre deux éléments plaident en faveur d'un oiseau immature de 2^e hiver : l'absence de pointes blanches à l'extrémité des primaires, et la teinte grise très nette de la poitrine et des flancs. Cet oiseau est donc très probablement un immature de 2^e hiver, et les mauvaises conditions d'observations (l'oiseau étant le plus souvent vu de dos ou de profil) expliquent peut-être l'absence apparente de marques sur la queue.

Comportement : L'oiseau s'associait exclusivement aux Mouettes rieuses. Aux Bougrières, chaque groupe de laridés (mouettes versus goélands) a ses horaires propres (les goélands arrivant massivement en dernier, souvent après le coucher du soleil), ses zones de repos et de toilette, et la Mouette atricille suivait les rieuses dans tous leurs déplacements. Tous les observateurs ont pu cependant remarquer l'agressivité des rieuses (attitudes d'intimidation) envers notre oiseau : posé au centre du dortoir, l'oiseau était fréquemment repoussé en périphérie du groupe.



(dessin : E. Chabot)

Discussion

Compte tenu de la coloration générale des plumes et des parties nues de l'oiseau, la seule confusion possible pourrait venir d'une espèce nord-américaine voisine de la Mouette atricille et toute aussi rare : la Mouette de Franklin *Larus pipixcan* dont 1 ind. fut observé une semaine auparavant en Indre-et-Loire dans un dortoir de Mouettes rieuses. Cette possibilité peut cependant être écartée par les caractéristiques suivantes observées chez l'oiseau des Bougrières :

- les flancs gris et la nuque grise jusqu'au manteau sont absents à tout âge chez la Mouette de Franklin ;
- absence du capuchon noir marqué typique de la Mouette de Franklin.
- allure élancée (ailes, pattes) et taille un peu supérieure à la Mouette rieuse, souvent légèrement inférieure chez la Mouette de Franklin ;
- bec long et tombant, plus court et moins tombant chez la Mouette de Franklin ;
- primaires très pointues et absence apparente de pointes blanches à leurs extrémités alors que ce trait est souvent présent chez la Mouette de Franklin dès le stade du 1^{er} hiver.

Sous réserve d'homologation, cette donnée constituerait l'unique mention de Mouette atricille pour notre département. Cette espèce nord-américaine niche sur les côtes de l'Est des Etats-Unis, d'Amérique centrale, des Antilles, et du Nord de l'Amérique du Sud jusqu'au Vénézuéla. Elle hiverne habituellement le long des côtes de la Caroline du Nord et du Nord-Est du Brésil jusqu'au Nord du Chili, mais un très petit nombre d'oiseaux s'égarent annuellement en Europe. La Mouette atricille avait été observé 20 fois en France, et 4 fois en Bretagne dont 1 oiseau de 1^{er} hiver en février-mars 1999 près de Brest. Avec l'observation d'un Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* et d'un Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*, la gravière des Bougrières apporte à l'Ille-et-Vilaine son 3^e laridé occasionnel !

L'observation d'une mouette nord-américaine n'a qu'une valeur anecdotique, mais elle a suscité chez les ornithologues un regain d'attention pour le « complexe » des gravières du Sud de Rennes, et un suivi informel a permis de se faire une meilleure idée des laridés présents sur le site : ainsi on a pu ainsi mettre en évidence la présence annuelle d'août à avril du Goéland leucophée (jusqu'à 3-4 ind.) et de la Mouette mélanocéphale (octobre-décembre), le passage régulier de Goélands bruns à partir de février (jusqu'à 60 ind. dont quelques individus de la sous-espèce *L. f. intermedius*) ainsi que l'hivernage de la sous-espèce nordique du Goéland argenté *L. a. argentatus*. Le suivi des gravières entre octobre 1999 et mars 2000 a permis aussi de contacter quelques hôtes plus occasionnels : Mouette tridactyle (1 mazoutée, effet conjugué du naufrage de l'Erika et de la tempête de décembre 2000), Mouette pygmée et Goéland marin *Larus marinus*.

À quelques kilomètres de Rennes, n'est-ce pas là une excellente école d'initiation aux laridés ?

Bibliographie

- P. Alström, P. Colston, I. Lewington. (1992) – *Guide des oiseaux accidentels et rares en Europe* – Delachaux et Niestlé.
- M. Beaman et S. Madge (1998) – *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental* – Trad. française : P. J. Dubois, M. Duquet et G. Lesaffre. Nathan.
- J-Y. Frémont et le CHN. (2000) – *Les oiseaux rares en France en 1999* – Ornithos, vol. 7, n°4.
- P.J. Grant – *Gulls, a guide to identification* – 2nd Edition, T & A D Poyser Ltd.

Filipe Contim